

PONT A LA DAUGE
ALAIN TEISSEDRÉ
2016-06-11

Nous sommes réunis devant cette stèle gravée de la faucille et du marteau pour rendre un hommage à toutes celles et ceux qui pendant la seconde guerre mondiale ont eu le courage de s'élever contre l'envahisseur contre le nazisme, contre vichy.

Si nous sommes réunis en ce lieu c'est qu'il porte le symbole d'un combat commun pour la liberté.

Ils sont nombreux à être tombés sous les balles de l'ennemi pour cet espoir.

Jean Paul Lenoir, communiste, philippe Parrain patriote, gabriel Delay, dit l'avocat, gaulliste, tombés au pont à la dauge font parti de ceux-ci.

Au delà de leur engagement armé, ces femmes et ces hommes dans leur diversité, ce sont battus pour que nous puissions vivre libres, dans un monde de justice, de fraternité et de paix.

Ils ont donné leur vie pour débarrasser le pays du fascisme, de la bête immonde.

Ils sont morts aussi pour donner vie à un changement profond de la société.

Ils étaient tous engagés avec le programme du conseil national de la résistance. (Les jours heureux).

Celui-ci devant permettre aux générations à venir de vivre « un ordre social juste ».

Aujourd'hui ce vivre mieux pour lequel les résistants ce sont battus à en mourir est de plus en plus remis en cause.

Déjà, en 2004, devant la remise en cause du socle des conquêtes sociales de la libération, des anciens du CNR de 1944 lançaient un appel pour faire vivre et retransmettre l'héritage de la résistance.

Je cite « nous appelons en conscience, non pas au profit de causes partisans, les jeunes générations à faire vivre et retransmettre l'héritage de la résistance.

Ces idéaux sont toujours d'actualité démocratie économique, sociale et culturelle.

La flamme de la résistance ne doit pas s'éteindre.

Nous appelons les mouvements, les partis, associations, institutions et syndicats héritiers de la résistance à dépasser les enjeux sectoriels, et à se consacrer en priorité aux causes politiques des injustices et des conflits sociaux, à définir ensemble un nouveau programme de résistance pour notre siècle, sachant que le fascisme se nourrit toujours du racisme, de l'intolérance et de la guerre, qui eux même se nourrissent des injustices sociales.

Comment peut-il manquer aujourd'hui de l'argent pour maintenir et prolonger ces conquêtes, alors que la production de richesses a considérablement augmenté depuis la libération, période où l'Europe était ruinée ?

Les responsables politiques, économiques, intellectuels et l'ensemble de la société ne doivent pas démissionner, ni se laisser impressionner par l'actuelle dictature internationale des marchés financiers qui menace la paix et la démocratie.

Plus que jamais, à ceux et celles qui feront le siècle qui commence, nous voulons dire avec notre affection : créer, c'est résister, résister c'est créer »

Face au bouillonnement du monde, au bouillonnement de nos sociétés, et au moment des 80 ans du front populaire, de 36, cet appel est plus que jamais d'actualité.

En conclusion, on ne peut que saluer ces femmes et ces hommes qui ont été au bout de leur engagement pour construire un monde meilleur, aujourd'hui c'est à nous de reprendre le flambeau.